

FUTURISME

VITESSE ET RÉVOLUTION

14.11.2025 - 15.02.2026



INTRODUCTION

Le Futurisme est plus qu'un simple mouvement artistique, c'est un manifeste de vie.

En 1909, dans les colonnes du Figaro, le poète italien Filippo Tommaso Marinetti proclame une révolution esthétique et culturelle.

Il rejette les musées, les bibliothèques, les traditions figées. Il appelle à glorifier la vitesse, le danger, la guerre, l'énergie des villes et des machines. À travers ce manifeste, l'art cesse d'être contemplation du passé et devient célébration de l'avenir.

« Nous déclarons que la splendeur du monde s'est enrichie d'une beauté nouvelle : la beauté de la vitesse. » – Marinetti

L'exposition du MAH décrit ce mouvement, depuis les premiers tableaux vibrants de Balla et Severini, jusqu'à la sculpture iconique de Boccioni, en passant par l'architecture et les expériences typographiques qui annoncent l'art moderne.





Umberto Boccioni - La città che sale II lavoro (1910)



Luigi Russolo – Dynamism of an Automobile (1913)

Le Futurisme naît en Italie au tout début du XX^e siècle, dans une période de bouleversements sans précédent. L'électricité illumine les villes, les usines s'étendent, les automobiles envahissent les rues et les premiers avions s'élancent dans le ciel. Le monde découvre la vitesse, et avec elle une sensation nouvelle, celle de vivre dans un temps qui s'accélère.

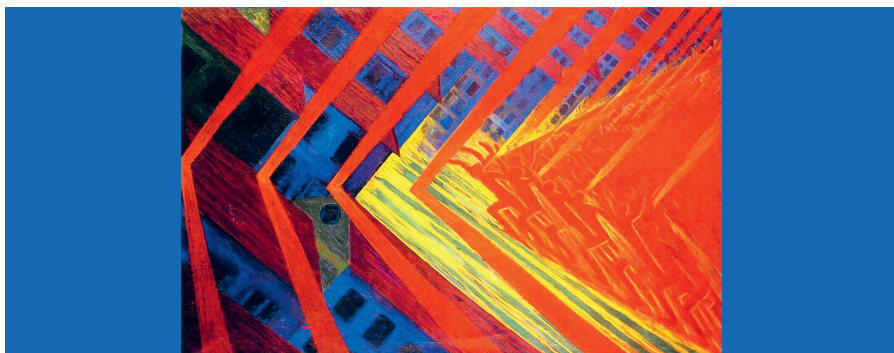
En février 1909, Filippo Tommaso Marinetti publie dans le journal *Le*

Figaro le Manifeste du Futurisme, texte fondateur du mouvement. Il y proclame la mort du passé et exalte la puissance du présent. L'art doit rompre avec les musées et les traditions, il doit chanter « l'homme qui tient le volant, dont la tige idéale traverse la Terre, lancée sur son orbite. » Cette vision radicale de l'art, à la fois poétique et provocante, attire rapidement peintres, sculpteurs, architectes et musiciens.

Le Futurisme devient une véritable aventure collective. Les artistes cherchent à représenter la vitesse, la lumière, le mouvement, les sons mécaniques. Leur but ? Faire ressentir au spectateur l'énergie du monde moderne, cette sensation d'élan et d'instabilité qui définit la vie urbaine. Les formes se fragmentent, les lignes s'allongent, les couleurs éclatent. Les tableaux semblent vibrer, bouger, respirer.

Mais ce culte de la modernité s'accompagne d'un revers, un goût du choc et de la provocation. Les futuristes rejettent violemment tout ce qui leur semble ancien, inutile ou faible. Leurs manifestes sont truffés d'appels à la destruction et à la violence créatrice. Certains d'entre eux voient même dans la guerre une « hygiène du monde », idée tragiquement prémonitrice dans l'Europe des années 1910.

CONTEXTE



Luigi Russolo – La Révolte (1911)

Lorsque la Première Guerre mondiale éclate, plusieurs futuristes s'engagent au front. Boccioni, l'un des plus grands peintres du mouvement, meurt en 1916, fauché par un accident de cheval. Après la guerre, le mouvement se transforme, s'éteint peu à peu, mais son influence se diffuse dans toute l'Europe : Constructivisme russe, Vorticisme anglais, Bauhaus allemand... tous héritent, d'une manière ou d'une autre, de cette obsession du mouvement et de la machine.



UMBERTO BOCCIONI

«Le sculpteur du mouvement et de la vitesse»

Figure centrale du Futurisme italien, Umberto Boccioni a transformé la peinture et la sculpture en une célébration de la vitesse, de la lumière et du progrès.

Visionnaire, théoricien et artiste passionné, il a incarné l'idée d'un art en perpétuel mouvement — un art tourné vers l'avenir.

Né à Reggio de Calabre, Boccioni grandit dans une Italie en plein essor industriel. Formé à Rome, il s'éloigne vite des conventions académiques pour explorer la vitalité du monde moderne.

Un séjour à Paris en 1906 le met en contact avec les avant-gardes européennes : Cézanne, Picasso, les Divisionnistes.

De retour à Milan, il rejoint Marinetti et devient le grand théoricien du Futurisme plastique. Il prône un art en mouvement, capable d'exprimer la vitesse et la fusion entre les formes.

Ses œuvres comme *La Ville qui monte* et *Dynamisme d'un cycliste* traduisent cette énergie urbaine éclatante.

Sa sculpture *Formes uniques de continuité dans l'espace* (1913) en demeure l'emblème : un corps lancé dans le vent, symbole de la modernité.

Boccioni meurt accidentellement en 1916, à seulement 33 ans, alors qu'il s'était engagé dans l'armée.

Sa disparition met fin à une carrière fulgurante, mais son influence marquera durablement le XX^e siècle.

GIACOMO BALLA

«Le peintre de la lumière et du mouvement»

Figure majeure du Futurisme, Giacomo Balla a fait de la lumière et du mouvement les matières premières de son art. Entre science et émotion, il a inventé une nouvelle manière de peindre le monde moderne : vibrante, rapide et pleine d'énergie.



Né à Turin en 1871, Balla montre très tôt une sensibilité au détail et au mouvement. Orphelin de père, il travaille jeune comme lithographe et illustrateur, développant une fascination pour la mécanique et la lumière.

Installé à Rome en 1895, il se passionne pour la photographie et les études du mouvement inspirées de Marey et Muybridge, avant d'adopter la technique du Divisionnisme, fondée sur la décomposition de la couleur.

En 1910, il rejoint le groupe des Futuristes et explore les rythmes du monde moderne : la vitesse des voitures, la danse, le vent, la lumière électrique.

Son œuvre *Dynamisme d'un chien en laisse* (1912) incarne cet esprit : un geste répété jusqu'à devenir vibration.

Dans *Vitesse abstraite + bruit* (1913–1914), il dépasse la figuration pour créer un tourbillon de formes et de sons visuels.

Artiste complet, Balla applique les principes futuristes au design, à la mode et à l'architecture intérieure.

Son appartement romain, Casa Balla, devient une œuvre totale, manifeste de la fusion entre art et vie quotidienne.

Jusqu'à sa mort en 1958, il poursuit son exploration du mouvement perpétuel et de la vibration lumineuse, laissant à la modernité un héritage à la fois scientifique, poétique et profondément humain.



L'Homme en mouvement-Umberto Boccioni

Boccioni traduit ici l'énergie et la force de l'homme en pleine course à travers la décomposition de son corps en formes et lignes dynamiques. Les bras, les jambes et l'espace environnant se mêlent dans un tourbillon vibrant. Tout semble se fondre dans un flux continu. La peinture devient un équivalent visuel de l'élan humain, une trajectoire peinte qui fait ressentir au spectateur la puissance et la vitesse du monde moderne.



Dynamisme d'un chien en laisse-Giacomo Balla

Boccioni traduit ici l'élan et l'énergie du chien à travers la décomposition de ses mouvements bondissants. Les pattes, la laisse et le décor se mêlent dans un tourbillon dynamique. Tout semble se fondre dans un flux vibrant. La peinture devient un équivalent visuel de la vivacité et de l'agitation, une trajectoire peinte qui fait ressentir au spectateur la vitalité effervescente du monde moderne.

ŒUVRES EMBLÉA

Le Futurisme n'a pas seulement transformé la manière de peindre, il a changé la façon de percevoir le monde. Les artistes futuristes ont voulu capturer la vibration même de la vie moderne — ses

bruits, ses lumières, ses vitesses. Leurs œuvres ne figent pas la réalité ; elles la propulsent. Chaque trait, chaque ligne, chaque éclat de couleur devient le souffle d'un monde en mouvement.

Balla capture ici la force explosive du poing lancé à travers la répétition des formes et la fragmentation du mouvement. Le bras, le poing et l'espace autour s'entrelacent dans une vibration intense.

Tout semble se fondre dans un flux nerveux et électrique. La peinture devient un équivalent visuel de l'impulsion et de l'énergie, une trajectoire peinte qui fait ressentir au spectateur la puissance brutale et immédiate du geste dans la modernité.



Dynamic of Boccioni's fist-Giacomo Balla

Boccioni traduit ici le mouvement à travers la décomposition du cycliste lancé à pleine vitesse. Les roues, les jambes et le décor s'entrelacent. Tout semble se fondre dans un flux vibrant. La peinture devient un équivalent visuel du vent, une trajectoire peinte qui fait ressentir au spectateur la vitesse du monde moderne.



Dynamisme d'un cycliste-Umberto Boccioni

MATIQUES

Ce courant, né de la fascination pour la machine, a ouvert la voie à toute une esthétique de l'énergie. Des formes tourbillonnantes de Boccioni aux explosions lumineuses de Balla, le Futurisme fait de

la peinture une expérience sensorielle totale, où l'œil ne contemple plus, il est entraîné, aspiré, projeté.

ATELIER CRÉATIF-TYPOGRAPHIE FUTURISTE

22.11.25

Créez vos propres affiches en vous inspirant des manifestes et expérimentations typographiques futuristes.

14H

CONFÉRENCE-VITESSE, GUERRE ET MODERNITÉ

29.11.25

Un historien de l'art et un sociologue discutent des espoirs et des zones d'ombre du mouvement.

18H

PROJECTION IMMERSIVE-VORTEX FUTURISTE

10.12.25

Mapping vidéo et musique expérimentale plongent le public dans une spirale de vitesse et de lumière.

20H

ATELIER FAMILLE-DESSINE TON FUTUR

17.01.26

Créez vos propres affiches en vous inspirant des manifestes et expérimentations typographiques futuristes.

14H

INFOS PRATIQUES

Lieu

Musée d'Art et d'Histoire de Genève

Dates

14 novembre 2025 – 15 février 2026

Horaires

mardi – dimanche, 10h-8h (fermé le lundi)

Tarifs

15 CHF / 10 CHF réduit / gratuit -16 ans

Accès

Tram 12, arrêt Place Neuve.

Contact

mah-geneve.ch | info@mah.ch
+41 22 418 26 00

